

Passe-temps

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **41 (1903)**

Heft 48

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-200648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

prévoyance et d'économie. Cela est fort bien, mais pour justifier cette théorie, que chacun, dans l'exercice de sa profession, ait une autre boussole que la pensée fixe de devenir riche et de jouir en égoïste. Justes, équitables, modérés en affaires, « ne rendant point mal pour mal, mais surmontant le mal par le bien, » usons de nos droits et remplissons nos devoirs envers le pays, en vrais citoyens, dignes membres d'une république, hommes libres en un mot; mais comme l'apôtre l'entend: « libres, mais non point pour faire servir cette liberté de couverture à la malice. »

Nous croyons enfin que la religion chrétienne renferme la vérité et la vie pour les peuples, comme pour les individus, pour le temps et pour l'éternité. Alors ne faisons plus décrier cette religion par l'inconséquence de nos actes. C'est au travers de notre conduite que les autres hommes apprennent à connaître et à estimer ce que vaut notre foi; les dogmes les plus mystérieux ont une face morale toute radieuse de lumière; une source de force en jaillit et pénètre dans nos âmes, quand toute la vie en découle, quand la « foi est agissante par la charité. »

Le fin fond des Allemagnes. — Un soldat, qui ne voulait pas aller combattre au Sonderbund, s'était éclipé. Les bonnes femmes du village disaient de lui: « L'Abram s'est sauvé dans le fin fond des Allemagnes, on n'a pu le rattraper qu'à Payerne. »

Pas de concurrence.

Il y a vingt ans de cela, un Français était venu en Suisse dans l'intention d'acheter une campagne sur les rives du Léman. Il s'adressa à un notaire de Lausanne, qui lui fit visiter diverses propriétés à vendre.

A St-Sulpice, une dame qui offrait son immeuble prit le notaire à part et lui dit:

— Monsieur le notaire, n'est-ce pas, vous ne ferez pas voir à ce monsieur une campagne plus belle que la mienne?

Lo sondzo à Daniet à Greffé.

Quand l'è que vint l'àoton, et que ti lè jardindzò sant pè la càva, on àme bin allà veilli on bocon tsi lè vesin. On sè site ào carro dau fornet et on devese de gosse et de cein ein foumeint son chètse-moqua. Quand nàò hore sant quie, on chacot lè cheindre de sa pipa et pu on mode po l'hotò ein sè deseint: « Atsivo! à on outro iadzo. »

L'è vè Janeau à Tiennon que Daniet à Greffé et l'assesseu avant accoutemà d'allà. Tote lè veille, hardi! Quand l'avant fini de gouvèrnà, abrèvà lè vi, cliou bin adrà lè borancello, fasant on'eimpartià de barjaquàdzo.

On dzo, Janeau ire dza dein la cavetta et devesàve avoué la mère que fasàl cafornet ào carro dau pàilo, quand Daniet à Greffé arrevà.

— Eh! salut, Janeau; bouna né, Jeannette! quinta bise fà voua, on è tot reinteint, brr..., ié la pi d'ouïe.

— Assurà que fa frà! craïo que l'hivè sarà grand, l'è épouàiráo diéro de pive quelàl a z'u dein lè bou.

— Et pu que lè derbon l'ant bin bussi sti l'àoton.

— Justameint, Daniet, po cein qu'ein è dàl derbon, irò dein sta menuta à dere quie à la mère: l'è rêva que lè ratte m'avant quasu tot medzi mon blià, que cràl-to que cein vao dere?

— Mâ, rê dau tot, Janeau; on sondzo l'è on sondzo.

— Eh bin! mè ne cràio pas; ma mère-grand desàl:

Aotre la né tot cein que t'a sondzi,
Lo dzo d'apri t'i su que va sailli.

— Et adan, dinse ton blià a età rondzi?
— Te pào itre bin su que sti matin su z'u vè l'artse!

— Et pu?

— N'è min vu de ratte.

— Et te ne vao rê vère. N'è-te pas veré, assesseu, qu'on sondzo l'è 'na dzanlie? que Daniet fà à l'assesseu que l'eintràve dein sti moeint.

— Jamé dein la vià, so repond l'assesseu que l'avàl recordà on bocon ti lè làvro, on sondzo l'è quemet onna lenetta d'aproustte que vo fà vère cein que sè passe. Vouaite, mè, quand mè su trossa la tsamba, eh bin! i'avé rêva que tsesivo d'asse hiò, d'asse hiò que m'einnouyivo quasu ein tsesieint. Et quand l'a bouurlà vè mon frère?

— T'a assebin rêva?

— Binsu, ie vàyé on bi hotò avoué 'na dozanna de ellère, et tote clau ellère avant duve flamme.

— T'avàl z'u onna séance ci dzo quie et te vava drobblio: mè, ie rêvo adi dinse quand su sou.

— Quinstet, Daniet, n'iro pardieu pas sou. Quand tè dio que tot cein qu'on rêve arreve.

— Et te cràl, assesseu, que dit Daniet, que cein que i'è sondzi sta né passà l'è 'na veretà?

— I'ein su sù, raconte-no cein.

— Eh bin! mè trovàvo ào paradi, avoué St-Pierro, que n'avàl pas tràò d'ovràdzo à pllièci son mondo. De teimps z'ein teimps, on ouïa: Pan! pan! et St-Pierro desàl à son commi qu'allàve vère: Qu'è-te gosse? — L'è on pouro! — Mets-lo pi per lè. Et grantenet apri on ouïa ancora: Pan! pan! — Qu'è-te cein? — L'è on pouro. — Et St-Pierro s'eingrindzive de ne rê vère que dàl pouro. Et pu vaitcè que tot d'on coup on out fière d'onna foice qu'on aràl djurà qu'on roillive su dàl z'eimfliene. — Mâ, s'ebahlià cò fiè tant fet? que dit St-Pierro. — Lo commi va àovri, pu revin pè ver no. — L'è on assesseu, que ie fà dinse. — Quemè, on assesseu? que dit Saint-Pierro ein sè lèveint de sa chòla, on assesseu! Mon Dieu, fà-lo vito eintrà, cà làl a bin dou ào tràl ceints ans qu'on n'ein a min revu pèce, et ancora lo derràl on'avàl robà ào diabblio!

A te que mon sondzo. Ora, se lè sondzo sant veretàbllio, ma fàl, assesseu, gá!

MARC A LOUIS.

La livraison de novembre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants:

Esquisse d'une morale du beau appliquée aux passions et aux questions du jour, par Paul Stapfer. — Réparation. Roman, par Eugénie Pradez, — Suisse et France en 1860. La question de Savoie, par Edmond Rossier. (Troisième et dernière partie.) — Impressions d'enfance, par M.-L. Tyssandier. (Cinquième partie.) — Le Conservatoire et les écoles d'art dramatique à la fin du second empire, par Michel Delines. (Seconde et dernière partie.) — L'éducation physique de la jeunesse, par le Dr A. Jaquet. (Seconde partie.) — Au pays. Nouvelle oberlandaise, de Franz Rosen. (Seconde partie.) — Chroniques parisienne, anglaise, russe, américaine, suisse allemande, scientifique, politique.

Bureau de la Bibliothèque universelle:
Place de la Louve, 4, Lausanne (Suisse).

Passe-temps.

Nous n'avons jamais reçu de réponses à la devinette que nous avons publiée dans notre n° 39. Quelques-uns de nos abonnés ont émis l'avis que l'une ou l'autre des données est fautive. Nous ne pouvons malheureusement vérifier l'exactitude de ce dire. La devinette en question a été extraite d'un très vieux journal, que nous avons retrouvé dans nos papiers; le numéro suivant de ce journal, qui contenait sans doute la réponse, nous fait défaut. Nous complions sur nos lecteurs pour obtenir la

solution. Qu'ils veuillent donc bien agréer nos regrets et nos excuses.

Enigme.

Image naïve du temps,
Que rien n'arrête et ne devance,
Bien différent des courtisans,
C'est en reculant que j'avance.

Les réponses sont reçues jusqu'au jeudi, à midi. Les abonnés seuls ont droit au tirage au sort pour la prime.

Monument Juste Olivier.

Montant de la dernière liste . . .	Fr. 765.50
S. C. Paris	» 5.—
Total Fr. 770.50	

Vice versa. — Deux vieux garçons, dont on n'attend plus que la sortie pour fermer l'établissement, devisent encore, au café du Soleil, à une heure du matin.

— Vois-tu, Jules, si jamais je me marie, il faudra que ma femme m'apporte mon café au lit.

— Moi, répond l'autre, j'aimerais mieux en trouver une qui m'apporte mon lit au café.

Une première. — La Société des Jeunes commerçants donnera, samedi prochain, au Théâtre, sa soirée annuelle. Au programme, une comédie nouvelle de notre collaborateur, Pierre d'Antan, *A la recherche d'une femme*, 2 actes qui auront grand succès. A côté de cela, de nombreuses productions par les sections de chant et de gymnastique; de cette dernière, entr'autres, des *Poses plastiques* et *Un tournoi du moyen-âge*. Enfin, une seconde comédie, *Le docteur Oscar*, 1 acte d'Antony Marx; puis des productions d'orchestre. C'est là un programme aussi copieux que varié.

Belles-Lettres. — Mardi 1^{er} et mercredi 2 décembre, *Soirées de Belles-Lettres*, au tout le monde au Théâtre. Le programme est des plus intéressants. Prologue, par un Bellettrien. Ce sera, paraît-il, une vraie surprise: aussi ne nous est-il pas permis d'en dire plus. Ensuite, une comédie en vers de Th. de Banville, *Les fourberies de Nérine*; puis, 3 actes de Marivaux, *La double inconstance*; enfin, pour le bouquet, l'immortel Molière, dans *Le mariage forcé*. Vous savez, quand nos étudiants sont sur la scène, il ne faut pas attendre à la dernière heure pour prendre ses billets.



ALMANACH
DU
CONTEUR VAUDOIS
1904

Lire dans cette publication:
Bébé grandit, chanson de
P erre Alin (avec musique).

50 centimes.

THÉÂTRE. — Demain, dimanche, **Le maître de Forges**, de Georges Ohnet. **La poule et ses poussins**, vaudeville, en deux actes, de E. de Najac. Voilà de quoi faire une belle salle; **Le maître de Forges** est une pièce à succès; on ne sait trop pourquoi, par exemple.

KURSAAL — Plusieurs nouvelles attractions et une charmante opérette en deux actes, **Hardi les bleus**, très bien montée par M. Rey. Orchestre renforcé.

La rédaction: J. MONNET et V. FAVRAT.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.